

Exposition collective

Farah Al Qasimi, Rina Banerjee, Denis Darzacq, Samuel Fosso, Gwladys Gambie, Brandon Gercara, Alberto Giacometti, Sunil Gupta, Stéphanie Hoareau, Alice Mann, Sanjeeyan Paléatchy, Shine Shivan, Raoul Ubac, Wilhiam Zitte

Du 10 septembre au 4 décembre 2022

Villa de la Région, 49 rue de Paris, Saint-Denis

Du mardi au dimanche

De 10h à 12h et de 13h à 17h

Entrée libre et gratuite

Sur réservation pour groupes et scolaires : public@fracreunion.fr

Vernissage : vendredi 9 septembre, 18h



FONDS
RÉGIONAL
D'ART
CONTEMPORAIN
RÉUNION



UR | UNIVERSITÉ
DE LA RÉUNION

Réunir des œuvres de la Collection du FRAC RÉUNION autour du thème du corps — corps-maison, corps-foyer, corps-refuge, corps-racine, corps-paysage, corps-pensé... — s'inscrit dans une volonté soutenue de toujours amplifier une démarche d'ouverture au monde et à l'autre, de s'enrichir des différences et de témoigner d'un patrimoine artistique, sociétal et culturel universel à défendre.

La version augmentée de **home body** présentée aujourd'hui à la Villa de La Région permet d'associer à ce corpus d'œuvres issues de la collection du FRAC RÉUNION deux jeunes artistes réunionnais-es. Cet ajout témoigne sans conteste d'une quête constante et intergénérationnelle de l'affirmation de soi au travers d'expérimentations esthétiques et techniques.

*Nul ne devrait se soucier / de ce que nous faisons de notre corps / et encore moins ceux qui ne se sont / jamais mis une seule fois à notre place *[1]*

Les artistes présent.es dans cette exposition interrogent la place du corps — celle que chacun de nous lui accorde dans son intimité, en famille, dans le groupe, dans l'espace — comme celle que la société accepte de lui concéder. Ici, le corps est espace refuge. Là, il dessine la cartographie d'une vie, d'un héritage, d'une ou de plusieurs identités. Ici, les corps sont rejetés par l'Autre parce que féminins, racisés, immigrés, fragilisés... Ailleurs, ils s'affirment, visibles, connectés à l'esprit, libres.

I dive into the well of my body / and end up in another world / everything i need /already exists in me / there's no need / to look anywhere else[2]

Les artistes attestent de la nécessité d'être en harmonie avec son corps, en paix, et de n'aller chercher nulle part ailleurs qu'en soi les forces fondamentales de l'existence.

La quête d'un « soi » — par l'affirmation, la prise de liberté et la réalisation — est sans égale depuis le début du 21^e siècle dans une société qui tente de s'affranchir des idées reçues, des blâmes, des oppressions et des rejets. La recherche d'une connexion entre ce que nous pensons, ce que nous sommes et ce que notre corps affiche, ce que notre corps ressent et ce que nous vivons, se traduit dans cette exposition par des œuvres puissantes qui allèguent de ce désir d'affirmer une présence, de consolider un chemin, de témoigner d'une liberté.

Béatrice Binoche & Anna Vrinat, commissaires de l'exposition

[1] Extrait de *home body*, Rupri Kaur, 2020. Éditions NiL, Paris, 2021. Traduit de l'anglais (Canada) par Sabine Rolland.

[2] *je plonge dans le puits de mon corps/ pour me retrouver dans un autre monde / tout ce dont j'ai besoin / existe déjà en moi / nul besoin / de regarder ailleurs. Ibid.*

Cette exposition regroupe des œuvres qui ont en commun de représenter le corps. Corps nu ou vêtu, seul ou en groupe, photographié, dessiné, déifié, magnifié, hybridé, augmenté, les œuvres présentées questionnent le lien avec le modèle, la pose et la mise en scène, les stéréotypes, l'identité, le regard (sur soi et sur les autres), le corps dans son rapport à l'espace de représentation. Questions que les professeurs et leurs élèves auront à cœur d'interroger en découvrant *home body #2*

Ce livret pédagogique a été conçu pour accompagner la visite de l'exposition en proposant des activités ludiques, des questionnaires et des pistes pédagogiques à exploiter en classe. *Les indications de niveau de cycle ne sont données qu'à titre indicatif*

Marianne Jerez, professeur relais du FRAC RÉUNION
Marianne.Jerez1@ac-reunion.fr

À partir du cycle 2 :
Découvrir, explorer et comprendre la diversité des modes de représentation

Associe chacune des œuvres ci-dessous à la technique utilisée pour la produire :



Raoul Ubac, La nébuleuse, 1938-1940



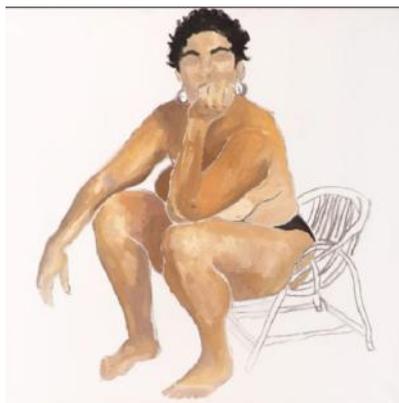
Alberto Giacometti, Nu aux fleurs, 1964



Alice Mann, série Drummies, 2018



Stéphanie Hoareau, Les tricoteuses, 2018



Anie Matois, Sans titre, 2021



Sanjeeyann Paléatchy Erik, les marais de Bourges, septembre 2020

Photographie



Dessin



À partir du cycle 2 :
La narration par les images

Découpe puis assemble les pièces du puzzle pour retrouver l'œuvre de Rina Banerjee :

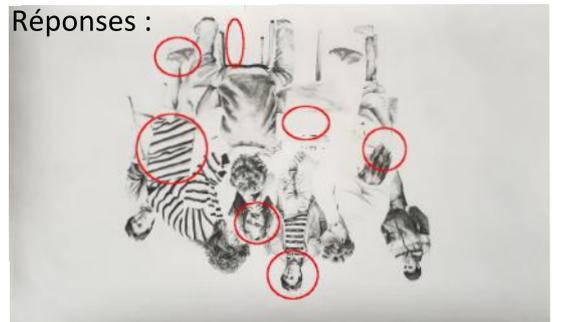


À partir du cycle 2 :
Observer

Retrouve les sept erreurs par rapport à l'image originale :



Réponses :



Cycle 4 : La relation du corps à la production artistique
Lycée : La figuration et la construction de l'image, représentation du corps
et de l'espace

Faire corps avec son décor

Observe et décris de quelles manières les corps s'intègrent à l'espace qui les entoure dans ces trois œuvres.

À ton tour, réalise une mise en scène photographique dans laquelle le corps s'intègre à son décor.



Denis Darzacq, Adrien
Kempa ACT29, 2010



Sanjeeyann Paléatchy
Erik, les marais de Bourges, septembre 2020



Farah Al Qasimi
After Dinner 2, 2018

Se mettre en scène pour affirmer avec fierté son identité

En binôme ou en groupe, réalisez une photographie qui mettra en scène une exaltation de la beauté de vos corps



Samuel Fosso,
Autoportrait 8, 1970



Alice Mann, AM4 - série
Drummies, 2018



Sunil Gupta
The New Pre-Raphaelites #13, 2008

À partir du cycle 3 :
Les dispositifs de représentation, le cadrage

Dans cette photographie de **Farah Al Qasimi**, le cadrage accentue l'effet d'enfermement. Complète l'image en dessinant ce que tu imagines à l'extérieur de ce fragment de réel.





À partir du cycle 4 :
La représentation ; images, réalité et fiction

Retrouve l'œuvre associée à chacune des trois citations ci-dessous :

Il s'agit d'une sorte d'autofiction ou de mythologie personnelle. À travers cette déesse qui incarne l'érotisme et le pouvoir, je traite de la réappropriation et de l'acceptation du corps féminin noir, longtemps et encore terrain de domination, de stéréotype et d'exotisme.



Raoul Ubac, *La nébuleuse*, 1938-1940. Photographie sur chiffon d'Arches

Avant que l'artiste ne manipule la photographie, celle-ci figurait une femme en maillot de bain. Après le *brûlage* d'une partie de la photographie, l'œuvre représente, selon les dires de l'artiste, une "déesse foudroyante"



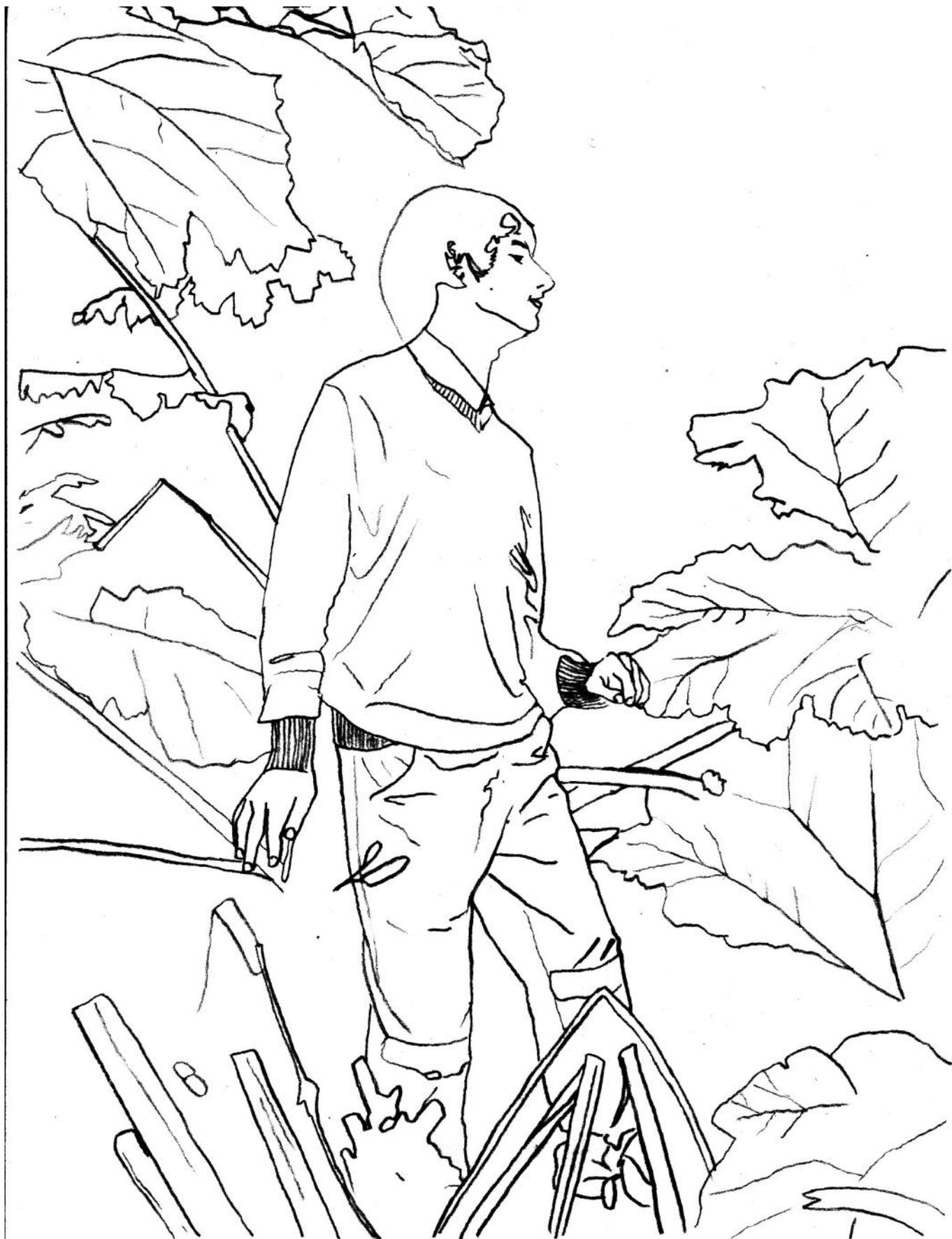
Shine Shivan, *Sans titre*, 2020-2021. Dessin, pastel sec et charbon sur papier,

Je représente des figures mythologiques et des dieux issus de la culture indienne. Travaillant essentiellement sur papier, mes formes émergent de la tradition védique et des dynamiques du pouvoir, de l'amour et de la sagesse qu'ils incarnent.



Gwladys Gambie, *Moko Chadwon*, 2018
Tirage lambda sur dibond

Redonne des couleurs à cette photographie de Denis Darzacq présente dans l'exposition.



D'après Denis Darzacq, Adrien Kempa ACT29, série ACT, 2010.

Lycée : représentation de l'espace et du corps dans les arts du monde

Dans cette photographie de **Sunil Gupta**, le modèle reprend les codes de la pose d'une odalisque. Mot d'origine turque, l'odalisque est à l'origine une esclave appartenant au harem d'un sultan. Figure récurrente dans la peinture orientaliste, l'odalisque incarne le fantasme d'un objet de désir sensuel et exotique.



Sunil Gupta, série The New Pre-Raphaelites #13, 2018



Pierre-Auguste Renoir, Odalisque, femme algérienne, 1870



Compare la photographie de Sunil Gupta au tableau de Plerre-Auguste Renoir et relève 3 points communs et 3 différences entre ces deux images.

Points communs :	Différences :
.....
.....
.....